

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

N° 4 - Samedi 22 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

PRODUCTEUR OU AUTEUR ?

L'article suivant de notre éminent collaborateur René Jeanne, traitant du droit d'auteur dans le domaine cinématographique, agit cette importante question en reprenant le problème à sa base et en rappelant très justement qu'il est d'ordre international. Nous suivrons volontiers sa plaidoirie en faveur des auteurs, ceci d'autant mieux que la perception de leurs droits à l'Exploitation n'est pas mise en question.

M. P.

L'année 1943 qui, à plus d'un titre, a été moins défavorable au cinéma français qu'on pouvait le craindre s'est terminée sur un fait dont le moins qu'on en puisse dire est qu'il est regrettable.

Il s'agit tout simplement d'un décret qui transfère de l'auteur au producteur l'exercice du droit d'auteur afférent à l'œuvre cinématographique. La première conséquence de ce décret a été une décision du « Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique » annulant d'un trait de plume tous les contrats passés entre « les théâtres cinématographiques et la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique ».

Voilà donc en moins de temps qu'il en faut pour le dire, les auteurs et compositeurs dépossédés de tous les droits qu'ils possédaient et qui leur permettaient de vivre. Cela est tellement monstrueux qu'il convient de ne pas pousser de hauts cris, car il est bien certain que la mesure qui vient d'être prise n'a pu l'être que par ignorance de la situation véritable et que, dès que cette situation sera connue des responsables de l'introuvable décret, celui-ci sera rapporté. Mais ce n'est pas là une raison suffisante pour ne pas chercher à attirer l'attention des producteurs sur l'erreur qu'ils commettent et sur le tort qu'ils feraient au cinéma en s'entêtant dans cette erreur.

Il suffit, en effet, de savoir avec quel acharnement les producteurs, depuis des années, soutiennent cette thèse du « Producteur-Auteur » pour être certain que le décret qui vient d'être pris l'a été sous leur influence. Et on comprend très bien, qu'une fois en possession de ce décret, ils se soient empressés d'en tirer les avantages pécuniaires qu'ils en pouvaient recevoir. On le comprend d'autant mieux qu'ils estimaient depuis longtemps que le cinéma avait une querelle personnelle à régler avec la S.A.C.E.M. Mais ce que l'on ne comprend pas c'est l'obstination que les producteurs mettent à vouloir être regardés comme les auteurs des films portant leur marque de fabrique.

Que le rôle du producteur dans

la réalisation d'un film — je veux dire : du producteur qui fait consciencieusement son métier et ne se contente pas de réunir et d'administrer les capitaux nécessaires à l'entreprise — soit considérable, il faudrait être insensé pour le nier mais, si considérable qu'il soit, ce rôle n'est pas celui d'auteur.

L'éditeur de livres a lui aussi un rôle considérable — particulièrement l'éditeur d'ouvrages de luxe qui a à choisir le papier, les caractères, la mise en page, la présentation, l'illustration, le procédé permettant la meilleure reproduction du texte et des images et à diriger les différents collaborateurs qu'il a réunis de manière à harmoniser leurs efforts. Malgré cela on ne connaît pas un seul éditeur qui se soit permis de dire en présentant un admirable « Don Quichotte » : « Cervantès, c'est moi ! » ou de se prendre pour Baudelaire en rééditant mieux que tous ses devanciers « Les Fleurs du Mal ».

Et le directeur de théâtre ? Nous venons, avec « Le Soulier de Satin » d'avoir un exemple non discutable du rôle de celui-ci et il suffit pour se rendre compte de l'importance de ce rôle d'avoir lu l'œuvre de Claudel et d'avoir assisté à la représentation de cette œuvre telle que la Comédie Française vient de la monter. Quelles que soient les prétentions des producteurs, on ne voit pas le film qui pourrait être comparé au « Soulier de Satin » quant à l'importance de toute intervention extérieure à l'auteur. Mais on voit très bien quel éclat de rire s'aurait été si M. Jean-Louis Vaudois s'était permis de déclarer : « Paul Claudel c'est moi ! »

Que les producteurs de films s'exposent de gaieté de cœur à cet

« L'ILE D'AMOUR » EST TERMINE

Maurice Cam vient d'achever aux studios des Buttes-Chaumont la réalisation de *L'Île d'Amour*.

Aussi bien par son sujet que par les moyens mis en jeu pour sa réalisation, ce film constitue le plus bel effort tenté par un producteur disposant de Tino Rossi comme vedette.

Rappelons que la distribution d'*L'Île d'Amour*, tiré du beau roman de Saint-Serny, compte avec Tino Rossi la délicieuse Josseline Gaël, et la non moins charmante Lilia Vetti, Louvigny, Charpin, Edouard Delmont, Michel Vitold, Blavette, Florencie, Carnège, Paul Olivier,

UNE FABULEUSE AVENTURE DES TEMPS MODERNES

La légendaire figure de Jean Mermoz va revivre à l'écran.

Les Films Champions à Marseille, Charles Palmade à Lyon et Midi-Location à Toulouse vont prochainement présenter « Mermoz », une puissante réalisation de Louis Cuny, d'après un scénario original de H. Dupuy-Mazuel, dialogues de Marcelle Maurette, musique d'Arthur Honegger.

Ce film qui a demandé plus de six mois de travail a été tourné dans plusieurs studios et en extérieurs à Chamonix.

Composé avec un soin méticuleux, il retrace l'authentique histoire d'un grand et courageux Français qui, ainsi, par delà la mort, servira encore son pays, en donnant leçon de son magnifique exemple.

Point n'a été besoin d'inventer ou de dramatiser : la simple vérité sur Mermoz constitue une des plus fabuleuses aventures des temps modernes.

écrit de rire, c'est la preuve qu'ils ont oublié qu'en France le ridicule tue et cela ne regarde qu'eux. Mais que, ce faisant, ils entraînent le cinéma français dans une voie où les plus graves dangers l'attendent, voilà qui regarde tous ceux qui aiment le cinéma et qui obligent ceux-ci à leur crier « Casse-Cou ! ».

(A suivre)

René JEANNE.

Nos Informations...

PARIS

M. Aubry qui, jusqu'à ce jour, dirigeait avec beaucoup d'autorité les services de la publicité des Etablissements Chaumont, quitte cette Société pour s'occuper de publicité par le film et par le disque.

M. de Charme réalise actuellement, aux Studios de Saint-Maurice, un grand film de féerie, intitulé : « Blondine ». Ce film, d'une facture toute nouvelle, use amplement, pour la première fois, de toutes les possibilités de truquage qu'offre le procédé « Simplifilm ».

Fernand Gravey sera la vedette d'un film qui sera réalisé au printemps prochain pour le compte des films Roger Richebé. On ne sait encore le nom du metteur en scène.

Il était question de porter à l'écran « Rêves à Forfait », l'amusante pièce de Marc-Gilbert Sauvageon. La censure a interdit le sujet. Ce qui est autorisé au théâtre ne l'est pas toujours au cinéma.

« Cœur de Coy », le film que prépare Pierre Colombier et dont Fernandel doit être la vedette, change de titre et devient *Neuf de Cœur*.

Lucien Viard, de Bervia-Film, a de grands projets. Il a acheté les droits cinématographiques de « Marie-Caroline Duchesse de Berry », de Paul Haurigot, et de « Cour d'Assises », de Francis Carco.

René Le Henaff a repris les prises de vues de *Coup de Tête* qui avaient dû être interrompues à la suite de l'accident arrivé à Pierre Mingand. Dans un décor de Jacques Colombier représentant un élégant cabaret, il a dirigé des scènes des plus drôles et des plus burlesques auxquelles participèrent les artistes ayant déjà joué au début des prises de vues et Billy Barthès-Fizant et l'étonnant Maurice Baquet.

Point n'a été besoin d'inventer ou de dramatiser : la simple vérité sur Mermoz constitue une des plus fabuleuses aventures des temps modernes.

Point n'a été besoin d'inventer ou de dramatiser : la simple vérité sur Mermoz constitue une des plus fabuleuses aventures des temps modernes.

Après *Le Cavalier du Ruisseau* clair, que va entreprendre Christian-Jaque, Lucien Coedel sera la vedette d'un grand film dramatique, tiré d'une œuvre fort populaire.

C'est Alexandre Zvaboda qui met en scène « Farandoles », dont les prises de vues viennent de commencer au studio de Saint-Maurice. C'est un film à sketches qui réunit une très importante distribution. Les décors de « Farandoles » sont de Hubert, qui exécute ceux de « L'Aventure » au coin de la rue ».

MARSEILLE

Recettes des salles de Marseille durant la semaine du 5 au 11 janvier 1944 :

REX (Voyage sans espoir, 2^e semaine) : 471.064. — CAPITOLE (Titanic) : 359.447. — HOLLYWOOD (Mademoiselle Vendred) : 214.323. — MAJESTIC (Adrien, 2^e semaine) : 127.785. — STUDIO (Adrien, 2^e semaine) : 123.470. — PROCEAC (Le Comte de Monte-Cristo) : 125.217. — CINEVOG (Sancta Maria) : 119.214. — ALCAZAR : 83.915. — NOAILLES (Le Comte de Monte-Cristo) : 83.356. — CLUB (L'Homme qui cherche la Vérité) : 68.946. — COMEDIE (L'Assassin habite au 21) : 67.685. — CAMERA (Nuit de Décembre) : 55.086. — CINEAC P. M. (Le Mistral) : 56.190. — CINAC P. P. (La Comédie du Bonheur) : 59.068. — ODEON (sur scène : Max Régulier) : 544.373.

Importantes présentations auront lieu à Marseille, dans les jours qui viennent. Midi-Cinéma-Location présentera d'abord, les 25 et 26 janvier : « Douce » et « La Rabouilleuse ». Le 1^{er} février, ce sera le tour de la C.P.L.F. Gaumont qui présentera, le matin, « Un Seul Amour » et l'après-midi : « Vautrin ».

TOULOUSE

Recettes des salles de Toulouse, pendant la période du 5 au 11 janvier 1944. — « Variétés » : Titanic, 292.614 francs ; « Trionon » : L'Esclavier sans Fin (2^e semaine), 248.542 fr. ; « Plaza » : Le Colonel Chabert (2^e semaine) : 193.981 fr. ; « Cinéac » : Le Collier de Chénier : non communiqué ; « Nouveautés » : Revue des Deux-Arènes, 264.193 fr. ; « Gailla » : Le Brigand gentilhomme (7^e semaine) : 71.157 fr. ; « Vox » : Nous les Gosses, 93.394 fr.

Pendant la semaine du 19 au 26 janvier 1944, nous allons voir : aux Variétés : « Le Loup des Malveaux » ; au Plaza : « Pontarrai » ; Trionon : « Les Roquevillards » ; au Cinéac : « Lettres d'Amour ».

Les programmes, pendant la semaine du 12 au 18 janvier, ont été les suivants : « Variétés » : Pilote malgré lui ; « Plaza » : Tomavara ; « Trionon » : La Fille du Puisatier ; « Nouveautés » : La Symphonie fantastique ; « Vox » : Le Jour se lève ; « Cinéac » : Romantique Aventure ; « Gailla » : Le Brigand gentilhomme (8^e semaine) ; « Jeunesse Cinéma » : L'Homme du Niger.

C'est le 2 février que sortira, en première mondiale, au nouveau tandem, Nouveautés-Vox : « La Malibran ». A cette occasion, une grande soirée de gala aura lieu avec la participation de la grande cantatrice toulousaine : Georgette Cellier sera accompagnée du ténor Jacques Jansen, de l'Opéra, et de Jean Weber, de la Comédie Française.

Nous ne doutons pas que cette représentation fera date dans les annales cinématographiques de notre ville, car Mme Georgette Boué est « l'enfant chéri » du public toulousain.

Il n'est pas trop tard pour revenir sur le gros succès qu'a remporté, en cette fin d'année, le nouveau tandem « Nouveautés-Vox » (Circuit Gallia) avec le dernier film de Jean Delannoy : *L'Eternel Retour*. On sait que les critiques ont été unanimes à louer les qualités de cette production ; le public ratifie ce jugement ; aussi doit-on se féliciter que le Cinéma français ait réalisé une œuvre d'une aussi grande classe et qui fera date cette année.

La recette des deux semaines a été de : 1.176.866 fr., chiffre jamais égalé à Toulouse. D'autre part, le nombre des entrées, pendant les deux semaines, a été le suivant : « Nouveautés » : 52.953, et « Vox » : 31.859.

Voici maintenant les résultats obtenus par ce film dans la région : Pau : 102.870 ; Brive : 77.305 ; Castres : 84.070 ; Limoges : 205.038 ; Montauban : 63.874,50 ; Aurillac : 51.959,50 ; Agen : 87.708,50 ; Issoudun : 43.559,50. — L'A.C.E. nous informe de la sortie, au Trionon-Palace, de « Crime Stupéfiant » pendant la semaine du 10 au 16 février 1944.

C'est toujours dans la coquette salle du Trionon-Palace, que sera présenté, pendant la semaine du 3 au 9 février : « Fou d'Amour », avec Henri Garat.

Roger BRUGUIERE.

NICE

Gros succès, au cours de la semaine du 12 au 18 janvier, pour *Le Val d'Enfer*. Le dialogue cru de Carlo Rini, la mise en scène vériste de Maurice Tourneur ont plu à la masse de spectateurs attirés au « Paris-Palace » et au « Forum », par cette réalisation où Ginette Leclerc, Delmont, Gabrio et Calas sont de premier ordre.

Au « Rialto-Casino », accueil sympathique pour *Jeannou*, film sans prétention, joliment situé dans d'attrayants décors naturels.

Réactions diverses, mais excellent accueil, pour *La Cavalcade des Heures*, d'Yvan Noé (« Escurial-Exceller »). Une pléiade de vedettes, des sketches variés et menant le tout, Pierrette Caillol incarnant « Hora ».

Du 18 au 28 janvier, à la suite d'un attentat commis au cinéma Malmaison, tous les cinémas, spectacles et cabarets de Nice seront fermés.

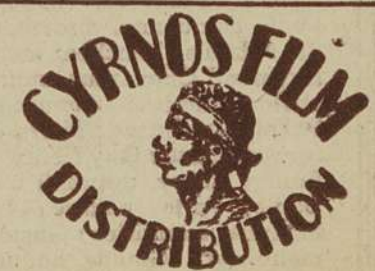
Actuellement...

en grande exclusivité
au «REX» de Marseille
(du 19 au 31 Janvier)



Les Mystères de Paris

2 grands films



TINO ROSSI

dans

L'ILE D'AMOUR

et

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Le film le plus gai
le plus spirituel
le plus commercial

L'INEVITABLE Mr DUBOIS

avec André LUGUET et Annie DUCAUX

et c'est... inévitablement... une grande exclusivité...

«Belait-Journal»

LYON
32, Bd des Belges
Téléphone 76-39

MARSEILLE
103, Rue Thomas
Téléphone 23-68

TOULOUSE
10, rue Claire Paulhac
Téléphone 221-36

PRESENTATIONS

à Marseille de
"MIDI-CINÉMA-LOCATION"
au "CINÉAC P. M."



Mardi 25 Janvier à 15 h.

DOUCIE

Mercredi 26 Janvier à 10 h.

LA RABOUILLEUSE

Alerme

Jean Galland

Georges Rollin

dans

L'HOMME sans NOM

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON
32, Rue Grenette

TOULOUSE
21, Rue Moury

BORDEAUX
7, Rue Segaller



vous présenteront prochainement
en première vision à Marseille
au «Capitole»

pendant 2 semaines consécutives

Madeleine Sologne et Pierre Renoir

dans

Le LOUP des MALVENEUR

Une curieuse légende
des temps passés et d'aujourd'hui

L'un des plus
gros efforts
du

Cinéma Français

IL EST A VOUS

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON-CINEMA
LYON

Marseille - Lyon - Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 4 - Samedi 22 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

LE CINEMA FRANÇAIS EN DEUIL

Nous avons mentionné dans notre numéro du 8 janvier de quelle cruelle façon un studio de la région parisienne avait eu à souffrir du bombardement du 31 décembre. C'est avec une profonde émotion que nous devons préciser aujourd'hui que l'on compte 33 morts et 4 blessés parmi le personnel de ce studio.

Voici la liste des victimes : tués : Emile Duquenne, directeur du studio ; Louis Bouchez, machiniste ; Raymond Chevassus, staffeur ; Rachèle Vaqueur, menuisier ; Jean Pallet, machiniste ; Pierre Grosmaire, machiniste ; Guy Henry, coursier ; Robert Henry, apprenti menuisier ; Daniel Porte, peintre ; Paul Mahomme, menuisier ; Gaston Véron, menuisier ; Gilette Boitiaux, menuisière ; Joseph Moulargues, staffeur ; Léonce Marchat, staffeur ; Paul Cuviniot, menuisier ; Henri Bonnaz, assistant du son ; Jacques Camuc, électricien ; Charlotte Dey, électricienne ; Pierre Gardinier, tapissier ; Jacqueline Vallée, sténodactyle ; René Shaffner, peintre ; René Meunier, chef peintre ; Marie Noale, machiniste ; René Bordevie, staffeur ; Marie Tetu, femme de ménage ; Léon Olivier, électricien ; Pierre Gourier, staffeur ; Louis Descoins, staffeur ; Paul Fokine, ouvrier ; Pagnini, ouvrier ; Fournieu, ouvrier ; M^{me} Titis, habilleuse ; Pecher, directeur-administrateur des studios ; Abraham, menuisier ; Puissant, électricien.

Blessés : Chalamoff, peintre ; Rocher, directeur-administrateur des studios ; Abraham, menuisier ; Puissant, électricien.

Les obsèques des malheureuses victimes ont eu lieu le lundi 3 janvier. MM. Riedinger, représentant M. Galey, directeur général de la Cinématographie Nationale ; Roger Richebé, directeur du C.O.I.C. ; Buron, secrétaire général du C.O.I.C. ; Paul Joly, chef du Service des Industries techniques ; Franc, président de la Société des Studios sinistrés ; Jean Chataignier, délégué général des Œuvres sociales du C.O.I.C. ; Léo Jeannon, Debrie, Daquin, Dumontel, Poulhé et de nombreux membres de la corporation du cinéma étaient présents.

AVIS AUX EXPLOITANTS DES BOUCHES-DU-RHON VAR - VAUCLUSE

Réunion très importante, mardi 25 janvier, à 10 h. du matin, au REX-Cinéma, 30, rue Tapis-Vert, Marseille. Compte rendu par le délégué régional de ses démarches et voyages à Paris. Les convocats : L. VACCON, C. MATHIEU.

DIRECTION GENERALE DE LA CINEMATOGRAPHIE NATIONALE CREATION D'UN GRAND PRIX DU FILM D'ART FRANÇAIS

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale vient d'instituer un « Grand Prix du Film d'Art Français », destiné à récompenser les producteurs français des films qui, par leur haute valeur artistique et leurs qualités originales recherchées au delà des préoccupations d'ordre purement commercial, ont apporté au cours des deux dernières années, la contribution la plus féconde aux progrès du Cinéma Français.

Mentionnons que le jury du « Grand Prix du Film d'Art Français » se réunira dans le courant du mois de janvier.

RESTRICTIONS D'ELECTRICITE

Les récentes mesures portant restrictions de la consommation de l'énergie électrique, imposent de nouvelles réductions à chacun des ressortissants du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Il est fait appel, dans ce but, à l'esprit de discipline de chacun ; en conséquence, et afin de préserver l'intérêt général de l'Industrie Cinématographique, toute entreprise ayant soit contrevenu aux mesures de fermeture, soit dépassé le contingent d'énergie électrique qui lui était attribué, fera l'objet de sanctions qui seront proposées à la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, sans préjudice des pénalités prévues par la Direction Générale de l'Electricité.

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale, en cas de récidive, proposera aux Ministères intéressés, la fermeture provisoire ou définitive de l'entreprise.

Le Directeur
de la Cinématographie Nationale :
L.-E. GALEY.

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA (Région de Marseille)

M. Marius Ghiglione qui, durant tant de mois, a assumé la charge de la présidence de la Commission des Œuvres Sociales du Cinéma de la région de Marseille, vient de quitter ce poste. Les membres de la Commission regrettent vivement ce départ et remercient leur ancien président de l'action bienveillante et éclairée qu'il n'a cessé de mener en faveur des Œuvres Sociales. La Commission a fixé, à l'unanimité, son choix sur M. Henri Rachet, qui succède ainsi à M. Marius Ghiglione à la présidence de cette Commission.

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Le Rex a sorti cette semaine Jean-Paul qui constitue le retour de Léon Poirier. Ce film vaut surtout par les magnifiques extérieurs péripatérants que le réalisateur a su mettre en valeur. Il obtient un grand succès populaire, grâce à l'interprétation de Michèle Alfa et ses valeurs plastiques et aussi à Roger Duchesne qui sont des acteurs jouissant des faveurs du public.

L'Alliance Cinématographique Européenne nous avait convié cette semaine à quatre présentations qui furent toutes de qualité excellente, encore que variée. Vive la Musique est une charmante comédie qui divertira tous les publics car elle contient des gags excellents et le jeu est mené par un couple éminemment sympathique : Victor de Kowa et Ilse Werner. Carlo Rim avait à se faire pardonner quelques errements, il a pleinement réussi avec le scénario et les dialogues de La Ferme aux Loups, qui est une comédie policière de la meilleure veine. Une excellente troupe d'acteurs à la tête de laquelle on trouve François Périer et Paul Meurisse mène l'action avec brio. Le tout est enlaidi par Richard Pottier avec un dynamisme quasi-américain. Excellente soirée pour tout le monde !

C'est avec une impatience fébrile que l'on attendait la présentation des Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen. Il est évident que tout dans ce film a été conçu pour la couleur, ce n'est pas un reproche, loin de là ! Nous assistons à une véritable féerie et il est difficile de dire s'il y a lieu d'admirer plutôt les couleurs ou l'adresse des techniciens qui sont parvenus à donner à cette légende tout l'éclat qu'elle méritait. Toujours est-il que ce film constitue une attraction hors-série et de toute première qualité. C'est un spectacle qu'il convient de ne pas manquer. Les acteurs ont forcément dans cette féerie une part effacée, cela ne les empêche pas d'être tous parfaits. Enfin, Garde-moi ma femme est une joyeuse comédie populaire.

Charles FORD.

DES SCENES DU « BOSSU » CHEZ PHILIPPE D'ORLEANS

Le « Bossu » est commencé ! Jean Delannoy a tourné quelques-unes des premières scènes de cette production Jason-Régina sur le vaste et somptueux escalier du Palais-Royal et dans le petit salon de Philippe d'Orléans, décors réalisés par René Renoux, d'après la maquette de Serge Pimenoff. Pierre Blanchard, comme l'on sait, vedette de ce film, y campe un chevalier de Lagardère admirable d'enthousiasme et de foi. Autour de lui nous verrons dans le double rôle d'Aurore et de Claire, une jeune artiste déjà grande comédienne : Yvonne Gaudeau, de l'Odéon, dont ce sont les débuts à l'écran, débuts qui donneront au « Bossu » un attrait particulier.

PRESENTATION DU « SIMPLIFILM »

Tout ce que Marseille compte en ce moment de professionnels du cinéma et de journalistes spécialisés se pressait mardi dernier au César où la Société Gaumont présentait un film de propagande pour le système technique « Simplifilm ». Venant après le système « Schüftan » et après le « Pictographe », le « Simplifilm » apporte des perfectionnements certains dans le domaine des prises de vues. Nous avons pu assister à une petite démonstration probante des économies de temps et d'argent que les producteurs peuvent réaliser en appliquant le procédé mis au point par Henri Mahé et qui consiste à glisser entre l'objectif de l'appareil de prises de vues et l'objet filmé une simple carte postale ou un dessin représentant un décor quelconque. Si l'application de ce système dans le domaine maritime est déjà connue depuis plus de vingt ans, il faut reconnaître par contre qu'avec des cartes découpées les auteurs du « Simplifilm » obtiennent des résultats surprenants. Il est certain que le « Simplifilm » peut donner des choses extrêmement intéressantes, à condition évidemment de ne pas en abuser...

F.

PRESENTATION A TOULOUSE DE C.P.L.F. GAUMONT

C.P.L.F. Gaumont a présenté, au « Cinéac », devant une belle assistance, un de ses derniers films : *Un Seul Amour*, drame romantique, dont l'action a été traitée avec beaucoup de goût et de tact, par Pierre Blanchard, qui, avec cette production, témoigne d'un progrès très net dans son travail de réalisateur. La technique est nettement supérieure à celle de son avant-dernier film, il y a d'excellents passages et un « coup de théâtre » fort réussi. L'interprétation est brillante avec, en tête, le grand acteur Pierre Blanchard ; Michèle Prestes, très en progrès sur ses récentes productions, joue son rôle avec justesse et émotion ; Julien Bertheau est bien ; Robert Vattier, Louvigny sont dans la note.

A la suite de la présentation, bien des yeux étaient humides, et nous pouvons dire que *Un Seul Amour* est un film très commercial, pouvant être vu par tous les publics.

LA DISTRIBUTION DES FILMS GAUMONT ET DES FILMS PAGNOL

Les Agences de la Société Marseillaise des Films Gaumont (Marseille et Lyon) sont devenues Agences de la Compagnie Parisienne de Location de Films (Gaumont). Changement de raison sociale seulement puisque la Direction de ces Agences et leur personnel restent les mêmes. Elles continuent à assurer la distribution des Films Marcel Pagnol et des productions de la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mardi 25 janvier

A 10 h. au « Cinéac »
Douce
(Midi-Cinéma-Location)
A 15 h. au « Cinéac »
Vautrin
(C. P. L. F. Gaumont)

Mercredi 26 février :

Aux « Nouveautés-Vox » (Sortie)
La Malibran
(Sirius)

Mercredi 26 janvier :

Au « Plaza » (Sortie)
Mermoz
(Midi-Cinéma-Location)

Lundi 31 janvier :

A 10 h. au « Cinéac »
Vive la Musique
(A. C. E.)

Mardi 1^{er} février :

A 10 h. au « Cinéac »
Pierre et Jean
(A. C. E.)

A 15 h. au « Cinéac »
Garde-moi ma Femme
La Ferme aux Loups
(A. C. E.)

Mercredi 2 février :

A 10 h. au « Cinéac »
Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen
(A. C. E.)

MARSEILLE

Mardi 25 janvier :

A 15 h. au « Cinéac P. M. »
Douce
(Midi-Cinéma-Location)

Mercredi 26 janvier :

A 10 h. au « Cinéac P. M. »
La Rabouilleuse
(Midi-Cinéma-Location)

Mardi 1^{er} février :

A 10 h. au « Rex »
Un Seul Amour
(C.P.L.F. Gaumont)

A 15 h. au « Rex »
Vautrin
(C.P.L.F. Gaumont)

AGENCE

D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française
et Etrangère
(Hébdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :
PARIS :
M. George FRONVAL, 82, rue
La Fontaine (16^e). Tél. : Av.
10 h. Aut. : 81-75.

LYON :
M. Luc CAUCHON, 38, rue Bou-
teiller, Grigny (Rhône). Tél. :
Franklin 30-54.

TOULOUSE :
M. Roger BRUGUIERE, 10, allées
des Soupirs.

NICE :
M. Léon ROGERO, 85, rue Pastro-
relli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière.

PIERRE
FRESNAY

MADELEINE
RENAUD

LOYE

L'ESCALIER SANS FIN

(Production MIRAMAR)

La preuve est faite...

Voyage sans Espoir

est bien le film

qui vous assurera

les meilleures recettes

Les Films Roger Richebé

Le film imbattable
FIEVIRIES
avec
TINO ROSSI

ROGER KARL
JACQUE BAUMER
KATE DE NAGY
JEAN SERVAIS

MAHLIA LA METISSE

Un grand film d'atmosphère
d'aventures dramatiques
et d'amour

Le roman le plus
passionnant qui soit

MERMOZ

Un grand film
parmi les plus grands

FILMS CHAMPION
MARSEILLE

CHARLES PALMADE
LYON

Nouvelles
Productions
1944



COUPS DE TETE

d'après une nouvelle de Roland DORGELES

FARANDOLE

Une Production des Compagnons du Film

LUNEGARDE

d'après le roman de Pierre BENOIT

Trois Titres - Trois Grandes Productions Françaises

A MARSEILLE

les 17, 18 et 19 Janvier

GROS SUCCES des Présentations

Garde Moi ma Femme

La Ferme aux Loups

Les Aventures Fantastiques
du Baron Munchhausen

Vive la Musique